

Fiche pédagogique

The Marsdreamers

Sortie en salles
10 février 2010



Film documentaire long métrage, Suisse, 2009

Scénario et réalisation :
Richard Dindo

Participants :

Chris McKay, scientifique de la NASA ; Elizabeth Wolfe, géologue ; Kurt A. Micheels, architecte d'intérieur ; Penelope Boston, professeur d'université, spéléologue ; Marcus Medley, étudiant en informatique ; Gentry Lee, ingénieur de JPL/NASA, Pasadena ; Bruce Mackenzie, architecte, fondateur de la "Mars Foundation" ; Gregory Benford, professeur de physique et d'astronomie et écrivain de science-fiction ; Tamarack R. Czarnik, médecin ; Patricia Czarnik, administratrice de la "Mars Society" ; Sonny Spruce et Richard Archuleta ; Kim Stanley Robinson, écrivain

Distribution suisse: Filmcoopi

Version originale anglaise, sous-titrée français-allemand

Durée : 1h23

Public concerné :

âge légal : 7 ans

âge suggéré : 12 ans

Site des organes de contrôle : <http://filmages.vd.ch>

Résumé

Ils aimeraient tous aussitôt s'envoler pour la planète Mars s'ils le pouvaient. Des fous, des lunatiques, des fantasques ? Non, des scientifiques sérieux, des écrivains, des architectes, des ingénieurs, des étudiants. Richard Dindo les a rencontrés aux Etats-Unis.

Devant sa caméra, ils parlent de leurs rêves, de leurs désirs, de leurs utopies à propos de Mars. Dindo a filmé certains d'entre eux

dans des paysages américains qui ressemblent étrangement à ceux de Mars, comme le désert du Mohave. Le film présente aussi des simulations informatiques du paysage fantastique de la planète rouge.

Les plus enthousiastes de ces « fous de Mars » envisagent la colonisation de cette planète lointaine comme une deuxième Genèse. Ils y voient la perspective de fonder une nouvelle culture et une nouvelle société.

Commentaires

« J'ai toujours aimé l'Amérique et les « images américaines », la « visualité américaine », l'optimisme et l' « émotionnalité » américains (je ne parle pas politique ni idéologie), ainsi qu'un certain cinéma américain des années 40 et 50 surtout. J'ai toujours eu envie de faire un jour un film aux Etats-Unis et d'y filmer des gens et des paysages. J'ai toujours aussi été fasciné par la planète Mars et par la possibilité d'une vie extra-terrestre. Ayant souvent fait des films sur des rebelles et des résistants, j'aime également les rêveurs et les utopistes. Car c'est à peu près la

même chose. Et dans les deux cas, il y a la probabilité de l'échec et de la déception. Les premiers je les ai souvent filmés avec un air de mélancolie et de deuil, vu les défaites qu'ils ont traversées. Ces « utopistes » et rêveurs américains, je les ai regardés et écoutés avec l'habituelle sympathie que je porte à tous mes personnages, mais cette fois aussi avec un brin d'humour et d'ironie », déclare le réalisateur **Richard Dindo** dans le dossier de presse du film.

Le cinéaste suisse situe clairement ce nouveau projet dans le prolongement de ses recherches sur des figures de

Disciplines et thèmes concernés

Histoire, géographie :

La conquête de l'espace
Les projets de colonisation de planètes nouvelles, Mars en particulier

Education aux médias :

Le documentaire de création
Les images de synthèse et les simulations

Education aux citoyennetés :

Le rêve et l'utopie comme moteur de l'action des êtres humains

l'utopie, qu'elle soit politique (« Ernesto « Che » Guevara, le journal de Bolivie », 2005, l'écrivain Breyten Breytenbach dans « Une Saison au paradis », 1996) ou poétique (« Arthur Rimbaud, une biographie », 1991).

Dindo entrecoupe ses témoignages d'images de synthèse illustrant le sol martien, sur un tapis de musique un brin new age. Il ne se pose pas en scientifique critique ou en contradictoire moqueur : il laisse s'exprimer les motivations et les attentes de ses personnages.

Affleurent ainsi les déceptions liées à ce qui est ressenti comme une impasse sociétale : environnement dégradé, relations humaines désespérantes...

Ironiquement, Richard Dindo montre dans la dernière partie de son film des images de Las Vegas. Elles reflètent toute l'ambivalence de l'objectif des « Marsdreamers » : vaut-il la peine de coloniser un autre désert pour aboutir à ça ? Ou alors est-ce justement pour fuir ça qu'il est temps de déménager un peu plus loin dans la galaxie ?

Objectifs

- **Comprendre** les motivations à coloniser une autre planète;

- **Recenser les obstacles objectifs** qui entravent la colonisation de Mars dans l'état actuel des connaissances et les étapes à franchir pour y parvenir

- **Débattre** de l'intérêt à investir des sommes considérables dans les projets de conquête spatiale

- **Rechercher** les objectifs fixés par les Etats les plus concernés par cette conquête spatiale

- **Comprendre l'intérêt et les limites de** l'empathie avec les personnes qui acceptent de témoigner, dans une démarche documentaire

Pistes pédagogiques

1. Les raisons de migrer

Sur la base des témoignages du film, énumérer les raisons pour lesquelles certaines personnes songent avec beaucoup de passion à une vie possible sur Mars ? Quelles sont leurs motivations ?

Distinguer les témoignages entre ceux qui laissent filtrer l'exaltation par rapport à une aventure incroyable et ceux qui laissent deviner un dégoût du monde dans lequel on vit.

« *Il n'y a plus grand-chose à faire ici* », déclare ainsi un personnage.

A quoi fait-il référence ? Les élèves sont-ils de son avis ?

Rappeler l'importance, pour les habitants des Etats-Unis, de la notion de « nouvelle frontière ». Rappeler la colonisation du Nouveau-Monde par les émigrants du « [Mayflower](#) », persécutés en Europe. Et l'importance de la notion de « seconde chance », pour quantité de citoyens des USA venus chercher une terre pour s'épanouir.

2. Les obstacles au départ vers Mars

Recenser les entraves techniques, financières et humaines actuelles.

Pointer, dans le discours des scientifiques, les motifs raisonnables de penser que ces entraves pourront être un jour levées. Quelles conditions principales devront-elles être réunies ?

3. La réorganisation de l'espace urbain

Observer les maquettes et les simulations de « villes nouvelles » sur Mars. Quelles chances s'offriraient aux colons ? Est-ce que ces simulations donnent envie de vivre dans un tel environnement ? Pourquoi ?

4. Faire le point sur la conquête spatiale

Par groupes, les élèves/étudiants recueillent des données sur les enjeux suivants :

- quels Etats (ou groupes d'Etats) financent des projets spatiaux ?
- à quelles fins ?
- quels montants sont-ils investis ?
- la colonisation de planètes est-elle à l'ordre du jour ? A quel horizon temporel ?

Chaque groupe veillera à identifier et à citer clairement ses sources. Et si possible à recouper les informations pour éviter qu'elles proviennent d'une source unique !

5. La démarche documentaire de Richard Dindo

Analyser la manière adoptée par le réalisateur pour construire son film, en particulier les points suivants :

- qui mène les entretiens avec les personnes qui apparaissent dans le film ?
- le/la voit-on à l'écran ?
- entend-on les questions posées ?
- les témoins sont-ils parfois placés devant des erreurs ou des contradictions dans leurs propos ? Pourquoi ?
- Y a-t-il une voix off ? Est-ce dérangeant ?

Mettre en évidence la notion d'**empathie**. Comment qualifier la position de Richard Dindo par rapport à ses témoins ? Les prend-il pour des gens sérieux ou pour des illuminés ? Reste-t-il neutre ? Recenser au passage l'éventail des personnes approchées (voir page 1). Que révèle cet échantillon du point de vue des intentions du réalisateur ?

Souligner la part d'utopie et de résistance dans la plupart des figures approchées par Richard Dindo dans ses films. Quel rôle moteur ces notions jouent-elles dans l'activité humaine ?

Pour en savoir plus

Le **site** du distributeur du film:

<http://www.filmcoopi.ch/>

Richard Dindo, « Un autre monde, coût que coûte » (article de Swissinfo) :

http://www.swissinfo.ch/fre/culture/Richard_Dindo,_un_autre_monde,_coute_que_coute.html?cid=8151032

Le site de l'Association « **Planète Mars** » (section française de The Mars Society) : <http://www.planete-mars.com/>

Claude Nicollier : « L'Homme marchera sur Mars durant le XXIème siècle ».

Un article du « **Matin** » : <http://www.lematin.ch/loisirs/cinema/claude-nicollier-homme-marchera-mars-xxie-siecle-232705>

Christian Georges, collaborateur scientifique, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), février 2010